



N° 447

Mai 2021

Panorama S.F.

Dans ce numéro :

pages

Un petit bonjour ou bonsoir mozambicain !

2-5

Laudato Si'

6

Amérique Centrale :

Du Colegio Belga

6-7

Afrique :

Nouvelles

du noviciat Siloé à Bukavu :

Fête de Saint Joseph travailleur

7

Journée de prière pour les jeunes en formation

8 La

dignité de la femme dans le contexte actuel

8 25

avril 2021, Journée mondiale des vocations Journée de prière pour les vocations

dans la province ville de Kinshasa

10 La nuit du 22 au 23 mai 2021 à Goma

10-11

Nouvelles de Famille

12

UN PETIT BONJOUR OU BONSOIR MOZAMBICAIN !

Gisèle et moi avons quitté Bruxelles pour Mozambique le 25 avril par Ethiopian, voyage qui s'est très bien passé malgré la longueur. Nous étions attendues à l'aéroport par une délégation de Chemba, Béira et Dondo à savoir : les sœurs Devota, Priscile et le père Roberto, missionnaire Xavérien. Tout va bien ! La chaleur nous accueille aussi. À la communauté, sœur Domitila a préparé un festin d'accueil, sœur Aimée Maisha de Bukavu, par WhatsApp n'a pas manqué de nous chanter la traditionnelle chanson de bienvenue !



Nous programmons de commencer la visite proprement dite par la communauté la plus éloignée par précaution par rapport à la pandémie et aussi, selon la disponibilité de nos frères les missionnaires Xavériens qui prennent soins de nous piloter de A à Z. Le père Enrique, connu sous le nom de Quique, est notre chauffeur.

Nous arrivons à Chemba mardi en soirée. Je suis tout de suite frappée par les changements : une belle paillotte devant la maison des sœurs, une grande clôture qui entoure l'internat des filles et la communauté des sœurs, un forage d'eau pour l'internat et les sœurs, un groupe plus grand d'internes et aussi plus dégourdi. Le lendemain, tout cela est encore plus clair.



photos en haut : la maison des sœurs avec la nouvelle clôture, la nouvelle paillotte, en bas : les internes.

Encore des changements ? La présence d'un nouveau prêtre diocésain à la paroisse abbé Jackson. En effet, les missionnaires Xavériens quittent Chemba au mois de juillet et cèdent la place à une équipe diocésaine.



Au niveau de l'école, les sœurs s'occupent déjà de l'administration, rôle que jouait un des pères de la mission et de la gestion de l'internat féminin. L'internat des garçons reste aux soins des prêtres. Les sœurs continuent aussi les activités dans différentes pastorales : indigents et enfants mal-nourris, les jeunes, les couples, la liturgie, la catéchèse, chorale, visite dans les communautés...



Ce fut une joie d'être accueillies par les chrétiens à la messe dominicale, toujours avec leurs chants, danses et cadeaux émouvants (pagne...).

Le même jour, nous participons, au quartier, à la cérémonie de donner le nom à un bébé. C'est une cérémonie traditionnelle dans laquelle la foi catholique s'est bien inculturée.

Toute la communauté se retrouve chez le couple, elle prie intensément, **la marraine sort de la maison avec le bébé accompagnée par**

les parents, l'assemblée chante, prie, demande la bénédiction sur l'enfant, le nom est communiqué. Quelques

personnes dansent avec le bébé, puis il reçoit des cadeaux et enfin, toute l'assemblée partage une boisson traditionnelle. Très



riche de sens.

Le curé actuel, père Bonane, déjà connu de plusieurs parmi nous, a prévu de nous faire visiter leur communauté de Charre, dans le diocèse voisin : Tete

C'est de l'autre côté duZambèze. Il faut traverser à pied, à vélo ou à moto un pont de 5 km qui relie la province de Sofala à Tete. Le chemin de fer est côte à côte avec le pont piéton.

C'est une merveille, si tout cela était suffisamment bien



entretenu !

Au milieu du pont se dresse une échelle bricolée par les paysans pour pouvoir atteindre leurs champs sur les îlots, quel danger ! Ça s'appelle risquer sa vie !

Le fleuve Zambèze quant à lui, continue à élargir ses bras, même au niveau de Chemba, les potagers des internes sont déjà engloutis.

Comme les pères avaient à Dondo leur réunion de délégation suivie de l'assemblée générale au cours de la semaine, il fallait profiter de leurs occasions pour rentrer à Beira. Deux mamans de la paroisse nous donnent un délicieux pique-nique. Le lendemain sous la conduite de père Innocent, en cortège avec la voiture de Sena, la paroisse voisine de Chemba et desservie par les mêmes pères Xavériens, nous arrivons sans encombre à destination.

Les jours filent ! Pendant que nous faisons la visite à la communauté de Beira, nous



poursuivons en même temps

différentes rencontres : avec les ingénieurs : l'ancien pour correction des erreurs de finition de la maison, le nouveau pour la clôture qui doit se faire urgemment, avec l'évêque, avec les futurs voisins, avec le curé de la paroisse et différentes autres

courses.

Nous n'avons pas manqué de visiter le centre Nazare (des pères missionnaires d'Afrique) qui avait été ravagé par Idāi et où logeaient nos sœurs. Il y a encore à reconstruire mais beaucoup est déjà fait entre autre la grande chapelle dédié à la Sainte Famille.



Nous avons pu faire notre réunion communautaire avec les 4 sœurs (Priscile et Domitila à Béira, Immaculée à Kinshasa et Aimée à Bukavu) malgré les caprices de la connexion internet.

A Beira, les sœurs ont un très beau jardin à admirer, des arbustes poussent dans la cour intérieure même si quelques-uns succombent sous le soleil accablant, la pelouse est verte, il



y a beaucoup de plantes, des fleurs autour de la maison.

C'est à admirer et à féliciter !

À Beira, c'est encore possible de manger bio. Nous sommes tentées

d'apporter un peu de tout mais prioritairement le fruit du baobab et le bon poisson. Voilà que nos valises se remplissent d'ail, gingembre, arachides, farine, colocases, éponges naturelles, etc. Pour éviter les problèmes à la douane, il faut des documents appropriés. Une dame amie des sœurs, maman Carlota les obtient. Enfin, il ne faut pas oublier de faire le test. La sœur de Jackson, le prêtre diocésain qui est à Chemba, travaillant dans un hôpital à Beira nous le facilite. Nous étions vraiment bien servies !

Nous repartons avec de belles images, de beaux souvenirs attachants, des réalités surprenantes que nous ne sommes pas prêtes à oublier.



Des belles images : Les arbres surtout le baobab, les grandes rivières et leurs ponts, les lever et coucher du soleil splendides, des milliers de cocotiers, l'océan, de loin les hippopotames, (heureusement pas de crocodiles !) mais il y a aussi encore les vestiges des cyclones Idai, Eloise... ; les petites filles qui sont trop tôt mamans, des internes qui doivent fuir pour ne pas se faire marier de force, beaucoup d'aveugles. Je vous laisse découvrir la suite au prochain numéro.

Merci à vous toutes pour vos prières et multiples attentions de partout qui nous ont soutenues durant ce voyage.

Merci et félicitations aux sœurs de Chemba, de Beira ainsi qu'aux pères Xavériens pour le témoignage du feu missionnaire, à bientôt !

Sœur Emérence Mwambusa.

Laudato si'

Bonjour mes sœurs,



Après un temps de réflexion sur "Laudato si'" et l'appel du Pape à prendre soin de la création, don de Dieu Bon et Créateur, j'ai rassemblé tous les éléments, les réalités, les possibilités pour mieux assumer cette mission. La création c'est quoi ? C'est



qui ? Avec qui ? Comment la protéger ? etc...



Etant donné que cette création, notre maison commune a une dimension intégrale, ma réflexion est orientée vers ma personne, mes relations avec moi-même, avec Dieu, avec ceux et celles qui m'entourent, la nature et tout ce qu'elle contient (les plantes, les animaux,) et comment prendre soin de tout ceci afin de répondre à cet appel du Pape.

C'est ainsi que je réfléchis désormais et essaye de faire ce que je peux afin de prendre soin de tout.

Sœur Brigitte Kazingufu.

Amérique Centrale

DU COLEGIO BELGA

Nous voulons partager avec vous une activité que nous avons réalisée ici au collège au mois de mai pendant la pandémie. Cinquante-cinq finalistes se sont consacrées à la Vierge Marie.

Au cours des années précédentes, les finalistes formaient un chapelet dans la cour centrale de l'école. Cette année, comme l'année dernière, elle s'est faite de manière virtuelle. De la chapelle du collège, les sœurs ont dirigé le chapelet. Nous avons formé avec leurs photos le chapelet.



En classe d'évangélisation, elles se sont préparées, méditant sur le rôle de la Vierge Marie dans la vie de la jeunesse. Avec « Marie modèle de la jeunesse », elles ont réfléchi sur les attitudes de la Vierge Marie qu'elles veulent imiter, les sacrifices et les renoncements pour suivre les traces de Marie et elles ont pris leurs engagements pour y parvenir.

Chacune a fait son autel dans sa maison.

Nous confions à Marie la vie et les familles de chacune de nos futures éducatrices pour qu'elle les éclaire et intercède pour chacune d'elles.

Vos sœurs d'Emaus.

Afrique

NOUVELLES DU NOVICIAT SILOE A BUKAVU

Fête de Saint Joseph travailleur

Le 1^{er} mai 2021, nous fêtons Saint Joseph travailleur. A cette occasion, nous avons eu une messe spéciale pendant laquelle nos différents instruments de travail ont été bénis. Le Père Franco, missionnaire Xavérien que nous appelons notre 'cardinal', a célébré cette messe. Dans la joie de cette journée, nous avons chanté en dansant. Dans son homélie, le père a insisté sur la responsabilité de Saint Joseph à Nazareth, en nous invitant à implorer son intercession afin de réaliser sous sa protection les apostolats qui nous sont confiés.

Après la messe et le petit déjeuner, nous avons mis à profit ce qui nous a été dit au cours de



jardin tout propre !

la messe pour travailler avec ardeur, les unes au jardin et les autres à la cuisine. Ce jour-là nous avions des visiteurs, les neveux et nièces d'une de nos sœurs. Ceux-ci voyant l'ambiance de travail qui régnait, se sont joints à nous. Nous avons travaillé avec eux à partir de 8h00 pour arrêter à 11h50 moment de la prière du milieu du jour.

Quelle joie et quelle fierté de voir notre

Journée de prière pour les jeunes en formation

Samedi 8 mai 2021 la récollecion avait lieu au centre spirituel Amani à Bukavu. Nous étions plus de dix congrégations y compris nous les treize novices de la Sainte-Famille d'Helmet. Nous étions accompagnées par nos formatrices.

La récollecion était animée par une sœur de la Compagnie de Marie. Le thème de notre journée était 'Marie notre compagne de route, sur le chemin de la suite du Christ'. Nous avons découvert l'importance et la place de la Vierge Marie dans notre vie et surtout dans notre cheminement vocationnel.

La sœur a insisté sur la vocation de la Vierge Marie en se référant à l'Annonciation (Lc1, 26-38). Marie a renoncé à son projet de vie. Au message de l'Ange, elle a eu le courage de

demander 'Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas d'homme ?' Nous avons ainsi été invitées à être disponibles à l'écoute de l'Esprit de Dieu qui nous parle à travers les événements, à nous situer devant les réalités que nous rencontrons en nous posant des questions afin de découvrir la volonté du Seigneur dans notre vie et de vivre heureuse à sa suite. Marie était une femme comme tant d'autres mais ce qui la distingue des autres, c'est la grâce particulière qu'elle a reçue de Dieu. Marie est comblée de grâce, elle est l'Immaculée Conception. La sœur nous a montré que toutes, nous avons aussi reçu une grâce particulière, celle d'être appelée à la suite du Christ. Elle nous a invitées à revenir sur la place de la Vierge Marie dans notre Congrégation.

Ce fut une journée de silence priant qui s'est clôturée par la messe. Le père qui la célébrait nous a montré que nous ne sommes pas du monde. Jésus l'avait dit à ses Apôtres et cela ne doit pas nous amener à l'orgueil mais à vivre dans la joie et la simplicité notre choix de vie

Les novices Espérance, Marie- Solange, Denise, Desanges et Marie Isabelle.

La dignité de la femme dans le contexte actuel.

Pendant ce mois d'avril , nous avons suivi une conférence qui avait comme thème : « La dignité de la femme dans le contexte actuel, son rôle dans l'Eglise et dans le monde » animée par Madame Odette WimbaSenga .

Nous avons commencé par les expressions qui glorifient ou qui dénigrent la femme dans nos différentes cultures.

Exemples :

Basibatongakamboka te c.à.d. La femme ne peut pas construire une nation (En LINGALA)

OmukaziyeMurhimaalika c.à.d. La femme est le cœur de la famille (En MASHI)

Mwikolouukeséc.à.d La femme en elle-même a la richesse du Monde (En KIREGA)

Madame nous a expliqué comment auparavant, la femme n'était pas considérée dans la société et on ne pouvait pas la consulter, elle était sous-estimée. Au Bushi, la femme était discriminée de par sa nature. Les menstruations interdisaient de cultiver, de boire du lait...

Aujourd'hui, le Pape François nous montre que la femme joue un grand rôle dans la société, l'homme n'est rien sans la femme et la femme n'est rien sans l'homme, entre les deux ce n'est pas l'opposition mais la complémentarité.

L'Eglise nous montre que c'est grâce à la femme que nous avons eu la lumière et le salut du monde. C'est à Marie-Madeleine que Jésus a confié la première mission d'aller dire aux apôtres qu'il est ressuscité d'entre les morts .

25 avril 2021, Journée mondiale des vocations.

Concernant la journée mondiale des vocations, voici comment nous l'avons vécue dans l'Archidiocèse de Bukavu.



Tous les vocationnels du doyenné de Bukavu I et II et tous les jeunes en formation religieuse accompagnés de leurs formateurs et formatrices étaient réunis à la cathédrale Notre Dame de la Paix .

Cette journée a commencé par une conférence qui avait comme thème « Saint Joseph et le missionnaire d'Afrique » animée par un Père Missionnaire d'Afrique.

Il nous a montré que Saint Joseph est le patron de l'Eglise et que Le Pape nous invite à honorer Saint Joseph, l'homme de l'ombre, un homme extraordinaire qui vit l'ordinaire et le silence.

Honorer Saint Joseph, c'est honorer tous les oubliés de l'histoire et il y a tant de personnes qui ont marqué le monde dans le silence. C'est aussi prendre soin des personnes les plus vulnérables. Jésus nous fait confiance et Il est fidèle à ses promesses. Le Cardinal Lavignier, fondateur des Missionnaires d'Afrique, invitait ses confrères et nous aujourd'hui à vénérer Saint Joseph parce qu'il intercède pour les causes difficiles et sa prière comme celle de Marie est la plus puissante auprès de Jésus.

La conférence a été suivie par la messe, célébrée par l'aumônier diocésain des jeunes entouré par les prêtres chargés des jeunes vocationnels des deux doyennés. Dans son homélie, il a montré que la vocation est un don particulier, donné à chaque personne. La bonne manière de la vivre, c'est tout d'abord s'ouvrir à la grâce, vivre cette grâce selon les normes de la vie chrétienne, y répondre personnellement et librement dans une disponibilité totale à l'exemple de Saint Joseph.

Après la messe, nous sommes entrées dans la salle pour suivre la deuxième conférence avec comme thème 'Monseigneur Christophe Munzihirwa et la jeunesse', animé par l'Abbé Théodore. Il nous a parlé de la vie de Monseigneur Munzihirwa, un homme vrai et proche de ses fidèles. Il aimait se promener à pieds pour annoncer la parole de Dieu. Il se réservait un temps prolongé d'adoration qui donnait sens à sa vie. Il invitait les jeunes à être attentifs à tout ce qui se passe chez eux et de ne pas oublier leur origine et leur histoire.

Enfin nous avons partagé le repas en suivant différentes manifestations. Les jeunes de Nguba ont dansé le Mashiki, ceux de Cimpunda ont joué un sketch sur Monseigneur Munzihirwa, les postulantes des Filles de Notre Dame de la Miséricorde ont dansé au son de musiques profanes et traditionnelles.

Pour finir, nous avons clôturé la journée par une prière d'action de grâce

Les novices Joëlle, Spéciose, Claudine et Adeline.

JOURNEE DE PRIERE POUR LES VOCATION DANS LA PROVINCE VILLE DE KINSHASA

Cette journée a débuté par la procession et la prière du chapelet à partir du petit séminaire Saint Jean Marie Vianney à 11h jusqu'à la paroisse Saint Joseph à Matongué où la messe a eu lieu à 13h. Tous les jeunes des groupes de vocation, les jeunes en formation religieuse, les religieux (ses) et les parents qui accompagnent les jeunes étaient réunis pour la célébration autour de deux Evêques, Mgr Carlos Ndaka et Mgr Vincent Tshomba et de beaucoup de prêtres qui accompagnent les jeunes.



Sœur Adèle aumônière du groupe de vocation de nos deux paroisses Félicité et Saint Etienne et moi, sommes allées à cette journée de prière avec le Père Aumônier décanal des jeunes.

Sœurs Adèle et Micheline

Le thème était « Saint Joseph Protecteur des Vocations ».

Dans son homélie, le célébrant Monseigneur Carlos Ndaka a exprimé sa joie de voir tant de jeunes dans l'église. Il ne s'attendait pas à cela. Il a éclairé les jeunes en leur disant que le mariage est aussi une vocation à vivre dans la foi chrétienne. Il n'y a pas que les jeunes du groupe de vocation chrétienement le saint patron des Saint Joseph qui Il a invité Christ à l'exemple après la messe, la Dieu nous appelle. Après la messe, la scolaire Monseigneur Moke, où les jeunes des groupes de vocation de chaque paroisse ont partagé leur le pique-nique.



qui doivent se préparer à vivre leur vocation. Il a souligné ensuite que jeunes du groupe de vocation est intercède pour eux et veille sur eux. l'assemblée à être des témoins du de Pierre qui l'annonce sans peur Résurrection. Enfin, il a montré que avec nos capacités et nos faiblesses.

fête était organisée au complexe

Sœur Micheline Cenyange- communauté de Kisenso

LA NUIT DU 22 AU 23 MAI 2021

Cette nuit-là, veille de la fête de la Pentecôte, fut une nuit de cauchemar pour les habitants de la ville de Goma, chef-lieu de la Province du Nord/Kivu en République Démocratique du Congo. En effet, le volcan Nyiragongo, l'un des volcans les plus réputés en Afrique et l'un des trois plus actifs au monde comme vous pouvez l'apprendre sur les réseaux sociaux et l'internet, est entré en éruption. Il y aura vingt ans l'année prochaine depuis sa dernière éruption en 2002 où la lave avait couvert une bonne partie de la ville de Goma.

Tout a commencé vers 17h mais nous, nous avons constaté l'affaire vers 19h. Cette situation a entraîné un déplacement massif de la population cette nuit et nous avec. Nous avons passé cette nuit-là à la belle étoile, la route était inondée par la foule mêlée aux véhicules, créant ainsi un embouteillage terrible à tel point qu'il n'y avait plus moyen ni d'avancer ni de reculer.

Heureusement grâce à Dieu, la coulée de lave s'est arrêtée brusquement après avoir dévoré le quartier appelé Vughene, un nouveau quartier situé sur le flanc de Nyiragongo, habité majoritairement par des gens qui ont fui les tueries de Béni. Cette population a tout perdu.

Vers 2h du matin, la lave a cessé de couler. C'est ainsi que nous avons fait



demi-tour. Le lendemain, après nous être bien préparées, nous avons pris alors le bateau pour Bukavu. Nous avons commencé par évacuer les postulantes et les sœurs de santé fragile. *Fissures au postulat et au Centre Hospitalier Katoyi*



Le dimanche commença le séisme. De fortes secousses secouaient la terre et la fissaient, causant d'énormes dégâts sur certains bâtiments. Ce séisme a été long et à intervalles très rapprochés. Notre quartier Mabanda Nord fut l'un des plus touché. C'est ainsi que nous avons des dégâts énormes dans nos maisons de Katoyi I, Katoyi II, le centre hospitalier et les trois écoles. Et les tremblements de terre ont continué le lendemain, le surlendemain.

Le jeudi 27, le gouverneur a lancé l'appel de quitter la ville surtout les quartiers situés sur le flanc du volcan. Nous avons d'abord trouvé refuge à Mugunga, quartier situé à plus ou moins cinq km du centre-ville. La population a continué très loin à plus de 15-20km, le plus loin possible.

Comme les séismes continuaient, nous avons jugé mieux d'aller à Bukavu. Le vendredi 28, les sœurs sont parties. Actuellement 2 sœurs sont sur place, elles étaient trois mais l'une d'elle a dû partir sur Bukavu.

Le samedi 29, la population a commencé à rentrer et le dimanche de la Sainte Trinité, l'église était pleine.

Jusqu'à ce jour du 02 juin, les tremblements de terre ont beaucoup diminué de 0 à 1 par jour et de très faible intensité.

Les marques restent sur les murs de nos maisons et structures sanitaires et scolaires.

Sœur Françoise Muhanzi - responsable du Centre Hospitalier de Katoyi

Nouvelles de famille

Maladies :

2 mai : nous apprenons qu'un cancer du poumon a été détecté chez la belle-sœur de sœur Dema Alfaro, Juana. Elle vient de commencer la chimiothérapie.

Confions la guérison de Juana à la Sainte Famille

Décès :

4 mai : décès du papa de sœur Beata Murhula.

8 mai : décès d'Elois petit frère de la novice Espérance Ishara.

3 juin : Adela, épouse du frère aîné de sœur Odilia Herrera, est décédée.

Nos condoléances et nos prières à nos sœurs et leur famille.

Que les défunts reposent dans la paix et la joie du Seigneur.

Voyages :

17 juin : départ en vacances au Congo de sœur Odette Buggingo.

20 juin : retour de sœurs Emérence et Gisèle, elles arrivent à Bruxelles le 20 matin.

27 juin : retour de sœur Dora García accompagnée de sœur Lucina Mansilla pour participer en présentiel au conseil général. On espère que Françoise Muhanzi pourra aussi participer en présentiel.

Événements :

22 mai : éruption du volcan Nyiragongo à Goma.

27 juin : profession temporaire à Bukavu.

5 au 31 juillet : réunion annuelle du conseil général.

Plusieurs de nos sœurs ont appris que la maison de membres de leur famille a été détruite par la coulée de lave ou par les tremblements de terre à Goma ou à Gisenyi (Rw)

Nos prières pour ces familles dans la difficulté.